© T. PREY

La Glycérie striée

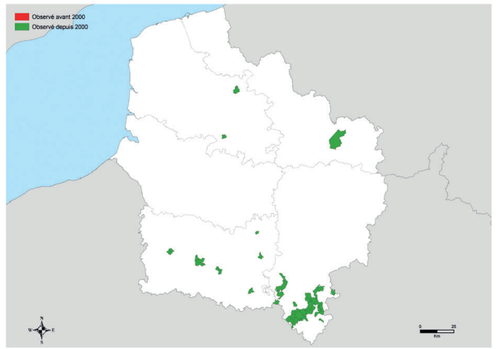
Glyceria striata (Lam.) A.S. Hitchc.

La Glycérie striée est une graminée originaire d'Amérique du Nord où elle s'étend sur une large partie du continent, du nord du Mexique jusqu'à l'Alaska. En Europe, on l'observe pour la première fois en 1969 dans les grands massifs forestiers au nord de Paris. Probablement introduite avec les semences céréalières et le fourrage des chevaux venus d'Amérique, la plante prospère aujourd'hui dans certaines forêts du Nord-ouest de la France. Elle forme ainsi d'épais tapis monospécifiques qui colonisent tout un panel de milieux humides, menaçant alors la flore indigène.

Répartition dans les Hauts-de-France

La Glycérie striée a été observée dans les localités de Bavincourt, de Beuvry et dans le massif forestier de Mormal. La plante est bien présente dans les forêts dominant les coteaux de la vallée de la Marne. Dans l'Oise, la plante colonise également certains chemins forestiers de la Forêt de Hez-Froidmont, de Retz et le Marais de Sacy. La Glycérie striée n'a pas encore été observée dans la Somme.

Sa première observation dans les Hauts-de-France date de 1996.



Comment reconnaître la Glycérie striée ?

© J.-C HAUGUEL

© T. PREY

La Glycérie striée est une grande graminée rhizomateuse de 40 à 90 cm de hauteur, à port couché ascendant. Ses feuilles sont larges de 2 à 8 mm et alternes. La ligule membraneuse atteint 4 mm de long. Elle forme des panicules lâches et penchées, longues de 5 à 20 cm. Les épillets terminaux, longs de moins de 9 mm sont constitués de quatre à sept fleurs à glumes fortement striées et souvent légèrement teintées de violet.

Dans son aire d'origine, deux sous-espèces semblent coexister : *G. striata* subsp. *striata* (épillets > 3 mm) et, plus rare, *G. striata* subsp. *difformis* (épillets < 3 mm). C'est cette deuxième sous-espèce qui semble être présente sur notre territoire et qui, outre sa différence marquée par des épillets plus petits que la première, semble surtout se distinguer par son comportement envahissant très marqué et sa forte expansion.

À ne pas confondre avec

Les espèces constituant la famille des graminées ne sont en général pas très faciles à déterminer : le risque de confusion de la Glycérie striée avec de nombreuses autres espèces de la même famille est important et leur détermination nécessite la plupart du temps les compétences de botanistes aguerris. La Glycérie striée se distingue des autres espèces indigènes :

- *Glyceria notata* Chevall ;
- *Glyceria declinata* Bréb ;
- *Glyceria fluitans* (L.) R. Brown ;

car ces trois espèces possèdent des épillets terminaux longs de plus de 9 mm ;

- *Glyceria maxima* (Hartm.) Holmberg, robuste glycérie des zones humides dont la taille comprise entre 1 à 2,5 m permet d'éviter toute confusion avec la Glycérie striée.

Biologie et écologie

La Glycérie striée est une graminée pérenne qui fleurit dès le début de l'été et dissémine ses graines dès le mois d'août. Même si ailleurs en Europe la plante semble coloniser boisements et prairies humides, dans les Hauts-de-France, la plante est strictement connue des zones les plus humides des massifs forestiers où elle colonise les chemins et leurs abords ainsi que les clairières, les bords de mares et les gouilles.

Modes de propagation

La Glycérie striée est capable de coloniser de nouveaux espaces à la fois localement, en s'étendant grâce à ses rhizomes, mais aussi grâce à la production de graines qui peuvent être disséminées à plus grande distance. Les capacités de propagation de ces graines sont assez mal connues en Europe mais, dans son aire d'origine, la plante semble être un fourrage de choix pour la faune sauvage (notamment les cervidés) et certaines espèces d'oiseaux consomment ses graines. Sur notre territoire, il a été également observé une augmentation de surfaces colonisées localement suite au retournement superficiel du sol par des sangliers en quête de nourriture.

La Glycérie striée et ses impacts

Sur l'économie et les activités humaines

En l'état actuel de nos connaissances, la Glycérie striée ne semble pas présenter d'impact sur l'économie ou les activités humaines.

Sur l'environnement

La Glycérie striée forme des tapis compacts qui recouvrent le sol et supplantent les communautés d'espèces indigènes initialement établies. Les mares et les gouilles forestières, souvent représentées de façon ponctuelle et parfois seuls refuges des végétations de zones humides à l'échelle d'un massif forestier, peuvent être fortement menacées par le développement de la plante. Elle participe également à la fermeture de l'habitat de prédilection (ornières forestières) du Sonneur à ventre jaune dans le sud du département de l'Aisne.

Sur la santé

La plante ne présente pas de risque connu pour la santé humaine.

Ce qu'il faut savoir avant toute intervention

Très peu d'informations sont disponibles concernant la gestion de la Glycérie striée, en France ou en Europe. À condition d'être testées avant d'être réalisées à grande échelle, quelques méthodes de gestion peuvent toutefois être envisagées.

Une intervention rapide permet de restreindre les moyens mis en place pour contrôler la Glycérie striée : plus un foyer de colonisation est traité rapidement, moins il faudra mobiliser de ressources pour le gérer.

Dans le cadre du recours à une intervention de type mécanique, il est primordial de faire coïncider le type d'engin motorisé au type de sol et aux conditions météorologiques afin de minimiser les risques d'orniérage et de tassement des sols forestiers, particulièrement fragiles.

Plan d'action

Méthodes de gestion

Excavation Dans les cas d'une colonisation récente, lorsque la Glycérie striée est encore présente sur de faibles surfaces, il peut être envisagé de retirer la plante avec son substrat afin de s'assurer que toutes ses parties ont été enlevées du site. Cette méthode est à proscrire si elle nécessite le retrait de plusieurs m^3 de terre. Le substrat contenant la plante sera ensuite enfoui en dehors de toute zone humide.

Bâchage Quand le contexte le permet, pour éliminer des taches isolées de Glycérie striée, il peut être envisagé de les recouvrir par de la bâche opaque voire avec du géotextile. Cette opération permet d'empêcher à la plante d'accéder à la lumière et aux jeunes pousses de se développer.

Cette technique est susceptible de gagner en efficacité après une opération de faux-semis préalable. Les arrachages manuels sont à proscrire notamment quand il s'agit de populations réparties sur de grandes surfaces : les rhizomes de la Glycérie striée sont très cassants et bien souvent très difficiles à extraire du sol. Il est ainsi illusoire d'envisager l'élimination de tous les fragments de plante après ce type d'arrachage.

Hersage Concernant des populations plus étendues, il peut être envisagé de herser les zones colonisées et de retirer un maximum de rhizomes de la plante. L'opération doit être réalisée plusieurs fois d'affilée à intervalles de temps suffisants pour que la plante repousse et ainsi faciliter son retrait à la main. Un maximum de rhizomes doit être recueilli lors de chaque opération.

Cette pratique a également pour mérite de jouer le rôle de faux-semis et permet de réduire le stock de graines du sol : alors que le premier hersage favorise l'expression de la banque de graines contenue dans le sol, le deuxième passage permet d'éliminer les plantules qui en sont issues.

Si une intervention se déroule lorsque la Glycérie striée est en graines, il est important de nettoyer les engins. Cette précaution permet de limiter le risque de dissémination de la plante sur les voies d'accès et le reste du massif forestier.

Suivi des travaux de gestion

Maintenir une veille sur les secteurs gérés de manière à prévenir d'éventuelles repousses.

Ce qu'il est déconseillé de faire

L'arrêté du 12/09/2006, abrogé le 4/05/2017 interdit tout traitement chimique à moins de 5 mètres minimum de tout point d'eau, cours d'eau, étang, plan d'eau, figurant sur les cartes au 1/25000 de l'Institut géographique national. Quoi qu'il en soit, il est important de rappeler les nuisances de telles substances sur la santé humaine et sur l'environnement.